

RTL: flash-back sur une année mouvementée

Retrospective Entre succès et déconvenues, RTL dresse un bilan positif de l'année écoulée.

Entretien Aurélie Moreau

L'amour est dans le pré", "Le meilleur pâtissier", "Votez pour moi", "Vu à la télé", "Still standing", "Face au juge", "Dossiers tabous", "Police de la route", "De quoi je me mêle?", "C'est pas tous les jours dimanche"... A l'approche des fêtes, avenue Georgan, Stéphane Rosenblatt dresse gaiement la liste des émissions dont le groupe RTL est "particulièrement satisfait".

Attablé, café à la main, le directeur des programmes se réjouit des "objectifs atteints" dont la multiplication des productions propres, la réforme de ses fins d'après-midi ou des primetime dominicaux. Malgré l'Euro 2016 et des audiences dominées par les Diables Rouges (dont la RTBF détient les droits exclusifs), le groupe RTL "reste leader", poursuit le responsable. "En moyenne, sur la cible des 18-64 ans, nos trois chaînes réalisent 35 % de parts de marché sur l'année 2016. On était à 34,3 % en 2015. On progresse donc encore."

Investir le champ des séries

Une ombre obscurcit toutefois le tableau : les résultats décevants de "The Wishing Tree". Présentée par Sandrine Corman, l'émission initialement proposée en première partie de soirée a finalement été déprogrammée avant de reprendre l'antenne, dimanche en fin d'après-midi. "Les gens aiment avoir plusieurs degrés de lecture avec des histoires

"Je ne vais pas dire que le climat social est parfait, [...] mais il n'est pas délétère."

STÉPHANE ROSENBLATT
Directeur des programmes.

complexes, une forme de suspens, de rupture... En dépit du nombre important de réactions positives sur les réseaux sociaux, on ne va pas renouveler l'émission qui s'arrêtera le 25 décembre."

L'année 2016 a également été marquée par le succès des séries belges dans – et en dehors de – nos frontières. Or toutes ces fictions sont estampillées RTBF. "Ca reste un de nos objectifs mais ça n'a pas débouché sur quelque chose de concret cette saison, re-

prend Stéphane Rosenblatt. Le problème reste le même. Je suis certain qu'on y arrivera mais ce sont de très gros investissements et nous n'avons pas accès à une aide particulière, contrairement à la RTBF. Ce sont des choix politiques qui créent un monopole créatif dont nous sommes exclus. Le fonds des séries belges représente un apport décisif au financement de ces fictions. Nous sommes convaincus que pour la pérennité des séries belges et leur diversité, ce fonds devrait être accessible à tous."

Interrogé, le directeur des programmes évoque, enfin, le "choc" généré au sein des équipes par les multiples licen-

ciements dont la presse s'est récemment fait l'écho.

Comment envisagez-vous le rachat, par M6, des radios du groupe RTL France ? Les synergies entre M6, RTL France, RTL-TVI et

Bel RTL sont déjà importantes...

RTL Radio est une radio cousine de Bel RTL et M6 est une chaîne cousine de RTL-TVI. Tout ce qui peut renforcer nos coopérations, qui sont déjà très fortes, sera positif. Tout le monde sait à quel point nos synergies sont importantes. C'est capital aujourd'hui dans le développement des stratégies devenues

transversales entre la télé, la radio sur le digital en termes d'acquisitions ou de coproductions. Si nous devions produire seul un programme comme "Top Chef", pour quatre millions de Belges francophones, ce serait impossible à amortir.

Le climat social s'est-il dégradé depuis les licenciements de Grégory Willocq, David Oxley, Jean-Claude Gerlache et Charles Neuforge ?

Je ne vais pas commenter les aspects personnels. Il ne s'agit pas de licenciements collectifs mais de départs individuels. Ce sont des personnes pour qui on a du respect, qui ont des mérites énormes sur le plan professionnel et personnel. Je comprends qu'il existe un lien émotionnel entre le public et les personnalités mais par rapport aux mutations auxquelles le marché de la télévision est confronté, ces licenciements étaient essentiels pour maintenir nos productions internes. Sur le marché belge francophone, nous sommes la seule chaîne de télévision privée, contrairement à la France ou la Flandre, où énormément de gens peuvent faire carrière dans de multiples médias. Ici, nous avons besoin des meilleures expériences. N'oublions pas que, cette année, il y a eu plus d'arrivées que de départs. A commencer par l'arrivée de Valérie Lardinois ou de Christophe Deborsu, l'année dernière. Il n'y aura pas d'autres départs. Je ne vais pas dire que le climat social est parfait, qu'il n'existe pas d'interrogations, nous allons d'ailleurs y répondre, mais il n'est pas délétère. Il y a eu un choc, c'est vrai mais on doit repenser les métiers vu la convergence des médias sur le digital. On ne peut plus considérer

les choses de manière segmentée.

L'équilibre du marché est actuellement menacé par TF1 : l'administrateur-délégué, Philippe Delusinne, a agité la carte d'une diminution des productions propres et d'éventuelles obligations de licenciements.

Quelle est la marge de manœuvre de RTL ? Je n'ai rien à rajouter. Tout a été dit. On est plus que résilients. Depuis la naissance du groupe, RTL s'est adaptée.

Épingle

Nouveautés pour 2017

► **Reporters.** Suite au licenciement de Charles Neuforge, Michaël Miraglia (lire son portrait en p. 2) reprendra la présentation de "Reporters" le 6 janvier. "*Le magazine historique de la chaîne restera lié à l'actualité chaude et aux thématiques sociétales*", précise Stéphane Rosenblatt, directeur des programmes.

► **De quoi je me mêle ?** Présenté par Michaël Miraglia depuis 2015, le talk-show sera désormais incarné par Sophie Pendeuille dès le 9/01.

► **Gui Home.** Après le départ de Marc Herman (dont la maison s'est séparée l'an dernier), RTL souhaitait soutenir de nouveaux humoristes 2.O. En l'occurrence Gui Home. Le groupe développe actuellement un programme autour du jeune Youtubeur belge dont il diffusera également les spectacles. "*Nous aurons bientôt des annonces à faire dans ce domaine concernant Plug RTL qui devrait (re) devenir une chaîne centrée sur la découverte de nouveaux talents.*"

► **Puis-je vous embrasser ?** Le jeu de charme mettra en scène plusieurs célibataires qui tenteront de séduire un(e) heureux (se) élu(e). L'enjeu ? Un baiser.

► **"C'est grave docteur ?"** accompagnera plusieurs héros du quotidien : une pédiatre, deux médecins et un urgentiste.

► **The Decision.** Julie Taton et Thomas Van Hamme, aideront quant à eux les indécis confrontés à des "*choix cornéliens*".

► **Appels d'urgence.** Des équipes de tournage se sont également rendues dans les centres d'appels du 100 et du 101 pour réaliser une "*série documentaire du réel*".